

utile pour améliorer la situation, comme la participation active du Canada au sein de l'équipe d'observateurs ou son intervention pour le début de négociations de paix. Mais jusqu'à ce que la paix soit signée il faudra s'attacher au problème humanitaire d'adoucir les souffrances causées par la guerre. En l'absence jusqu'ici de tout rôle joué par le Canada pour résoudre les difficultés de la lutte interne du Nigéria, le gouvernement s'est attaché à tenter d'atténuer ses conséquences tragiques. Malheureusement, les efforts du peuple canadien ne peuvent se comparer favorablement à ceux accomplis par les autres pays.

Comme la plupart des autres gouvernements, nous avons fait nos contributions par l'entremise de l'organisation qui a toujours servi avec distinction et efficacité dans la distribution des secours dans le monde entier, j'ai nommé la Croix Rouge. Par la Croix Rouge canadienne et par le comité international de la Croix Rouge le gouvernement a versé presque \$3 millions dont presque la moitié en faveur du Biafra pour venir en aide aux victimes du conflit nigérian.

Je n'ai pas besoin de m'étendre ici, monsieur l'Orateur, sur les difficultés et les frustrations qui ont marqué tous les efforts pour faire parvenir les secours aux victimes. Les programmes d'aide coordonnés par la Croix Rouge de chaque côté des lignes de combat ont été conduits avec persistance compte tenu des énormes dangers physiques et des complications politiques de taille....

**Une voix:** Quel est le rapport avec la motion?

**M. Goyer:** ... et des difficultés administratives monumentales. Naturellement, les problèmes les plus difficiles concernaient les efforts pour envoyer des vivres et des médicaments dont les civils affligés ont tant besoin dans l'enclave sécessionniste, entourée comme elle l'est par les troupes du gouvernement nigérian.

**M. Broadbent:** On a rédigé ce discours avant-hier.

**M. Goyer:** A mesure que le conflit s'est prolongé, les conséquences tragiques, qu'il a pour ces gens innocents ont donné des proportions encore plus grandes à nos efforts de secours. Dans sa déclaration à la Chambre le 25 novembre, le premier ministre a décrit les efforts persistants que le gouvernement actuel et d'autres ont faits, en collaboration avec la Croix-Rouge internationale, pour mettre fin à l'impasse tragique qui empêche d'accélérer les envois de secours. A mon avis, monsieur l'Orateur, lorsque nous examinons les efforts

[M. Goyer.]

déployés pour apporter du secours, efforts appuyés par bon nombre de gouvernements et d'organismes qui partagent le souci du Canada pour ceux qui souffrent au Nigéria, une conclusion s'impose qui ne peut être que déchirante pour tous ceux d'entre nous qui cherchent vraiment à soulager ces souffrances. Ce n'est pas une conclusion que je trouve agréable à énoncer, mais c'est le fait le plus pertinent, il faut le reconnaître, dans le présent dilemme angoissant que pose la livraison des secours. Il s'agit d'un fait abondamment vérifié et tristement démontré: le régime Ojukwu n'a pas été disposé jusqu'ici à accepter des méthodes de secours plus efficaces s'il n'en tire pas un avantage politique.

• (10.10 p.m.)

Si nous voulions nous dérober à cette conclusion désagréable non seulement nous serions injustes envers tous ceux qui ont œuvré en vue d'un flot plus régulier de secours, mais encore nous nous leurrerions quant aux chances réelles que nous avons d'atteindre notre objectif pressant: acheminer plus de secours à ceux qui souffrent. Plus grave encore peut-être: en méconnaissant l'essence de ce problème de livraison des secours, nous compromettrions davantage les chances qui restent de sortir de l'impasse quant à une aide accrue à ceux qui sont affamés et mal nourris.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** L'honorable secrétaire parlementaire me promettra-t-il une question?

**M. Goyer:** Oui, mais plus tard, si vous voulez bien. Le gouvernement actuel ne nourrit envers le régime Ojukwu aucune mauvaise volonté; mais nous éprouvons beaucoup de bienveillance et de compassion pour ceux qui souffrent dans le territoire que ce régime contrôle. Et quand il est clair que les politiques du colonel Ojukwu servent directement à priver ces gens des secours que nous essayons de leur fournir, nous devons proclamer franchement de quel côté se portent essentiellement nos sympathies. Des efforts inlassables ont été longtemps déployés pour faire passer dans la région du Biafra de plus grandes quantités de secours. Le premier ministre a rappelé à la Chambre, plus tôt cette semaine, que ces efforts remontent à l'an dernier. On les a accélérés de façon continue au cours des derniers mois et des dernières semaines. Après la réussite de l'opération du pont aérien, le printemps dernier, toute opération a été arrêtée, la Croix-Rouge étant déterminée à négocier un arrangement ferme afin de permettre l'entrée régulière d'approvisionnements de secours abondants. Elle a décidé